



COMMUNIQUE DE PRESSE DE L'ASSOCIATION HAPPAH

04.04.2014 – La Chaîne *National Geographic* suspend la programmation de son émission « NAZI WAR DIGGERS » jusqu'à nouvel ordre, suite à la vague d'indignation internationale qu'a suscité la diffusion des premiers extraits. L'émission met en scène les excavations sordides de soldats Allemands morts au combat, par une équipe de « chasseurs de trésors » armés de détecteurs de métaux, et sans aucun encadrement archéologique.

Le scandale est retentissant. A peine deux jours après la mise en ligne du premier extrait de sa nouvelle émission, le *National Geographic* ferme tous les liens web sur le sujet, pour contrecarrer les reproches de la communauté scientifique ! Et à peine une semaine plus tard, la chaîne annonce la suspension de la diffusion du programme jusqu'à nouvel ordre.

Dans la séquence disponible jusqu'au 27 mars, deux hommes, connus pour être des chasseurs de trésors vedettes, déterrent brutalement et sans aucune méthode, les restes d'un soldat Allemand tué au combat. Une pluie de commentaires outrés du monde entier, reprochant le manque d'éthique et de respect des défunts, a déferlé sur leur site. Des internautes d'autant plus choqués que l'inexpérience évidente et le manque total de formation archéologique des protagonistes (allant jusqu'à confondre un fémur avec un humérus !) en disent long sur leur capacité à effectuer une telle fouille.

Depuis, le *National Geographic* s'était perdu en justifications : « nous avons tous les documents et toutes les autorisations nécessaires », « nous avons un partenariat avec le Musée de la guerre de Lettonie ». Immédiatement, le Musée a démenti toute implication dans ce "show", qu'il condamne vivement, ainsi que la détection dite « de loisir » en général.

Le Web permet de constater que l'équipe de présentation et de tournage de l'émission compte des membres actifs de diverses associations de chasseurs de trésors. Les affaires qui jalonnent leur parcours montrent qu'ils collectionnent surtout les problèmes avec les lois de leurs pays respectifs. Alors à l'étranger ?

En France, l'association HAPPAH estime qu'un minimum de 500.000 artefacts est extrait du sol chaque année par les utilisateurs de détecteurs de métaux. La collection de souvenirs militaires, appelés encore "militaria", connaît un engouement croissant, notamment dans le contexte de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Pour ces « fouilleurs-collectionneurs », le sol européen est considéré non comme un sanctuaire mais comme un gisement à exploiter. Les objets du Troisième Reich sont particulièrement prisés pour la collection et la revente.

Le danger de la découverte d'explosifs de guerre est un autre conséquent problème. La sécurité des fouilleurs n'est garantie en rien de par leur façon de faire. Plus grave : le transport et le stockage de ces explosifs « de collection », mais qui n'en sont pas moins potentiellement encore en état de fonctionner, met tout un chacun en danger de mort, comme de malheureuses affaires l'ont hélas montré ces dernières décennies.

Jusqu'où la télévision poussera-t-elle le sordide pour faire de l'audimat ? Comme l'indique le magazine de protection du patrimoine mondial HERITAGE DAILY « Pour faire une grande émission d'archéologie, il faut de la grande archéologie, et pas une télévision qui veut « fabriquer » de l'archéologie sans archéologues, ou en appelant « archéologues » des personnes qui creusent des trous parce qu'un détecteur de métaux a sonné, et qu'ils ont déterré des objets. Il faut que les archéologues soient des partenaires actifs, et qu'ils sachent dire non ! »

Et aujourd'hui, nous disons HALTE. Halte au pillage des zones de combats militaires pour nourrir la fascination malsaine de quelques-uns, et imposer ce spectacle télévisuel sinistre ! Halte à l'apologie des détecteurs de métaux à la télévision, à l'heure où le patrimoine archéologique a plus que jamais besoin d'être protégé, et plus que jamais besoin de l'aide des médias pour sensibiliser le public à sa fragilité ! Halte aux terminologies ludiques autour du pillage archéologique. Il n'est ni un « loisir », ni une « chasse au trésor ».

Halte au pillage du patrimoine archéologique et historique !

Ce triste exemple montre malgré tout, aux travers des réactions d'archéologues comme de non archéologues du monde entier, à quel point le public est soucieux de la protection de notre patrimoine, et du respect de la mémoire combattante. Personne n'est dupe de l'exploitation qui en est faite. Nous comptons sur les médias et les responsables politiques pour que ce sujet soit abordé à sa juste valeur.

« Le patrimoine archéologique est une espèce menacée » Francesco Bandarin, sous-directeur Général de l'Unesco.



HAPPAH – HALTE AU PILLAGE DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE

Association 1901 agréée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Contact : contact-presse@happah.org

Références :

<http://natgeotv.com/za/nazi-war-diggers/about>

<http://www.heritagedaily.com/2014/03/springtime-for-hitler-and-nazi-war-death-porn-diggers/102632>

<http://conflictantiquities.wordpress.com/2014/03/31/national-geographic-clearstory-nazi-war-diggers-latvian-war-museum-contact-lie/>

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2591894/Fury-National-Geographic-channel-historians-digging-Second-World-War-graves.html>

<http://www.heritagedaily.com/2014/04/national-geographic-buries-nazi-war-diggers/102664>